

## MALI

## Libération du dernier otage occidental d'Al-Qaïda

**Le dernier otage détenu par Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), le Suisse Werner Greiner, a été libéré hier au Mali où les affrontements entre militaires maliens et Aqmi se sont intensifiés.**

«L'otage suisse a été libéré, il est très fatigué et il va rejoindre bientôt sa famille en passant d'abord par Bamako», a-t-on déclaré à l'AFP dans la matinée de source proche des autorités locales dans le nord du Mali.

Werner Greiner, qui avait été enlevé le 22 janvier au Niger, a été libéré au bout d'environ six mois de captivité. Il était à la mi-journée en route pour la capitale malienne où il était attendu dans l'après-midi, selon des sources concordantes.

Greiner a été libéré dans le nord désertique du pays et «récupéré» par les autorités dans la région de Gao.

Le Département fédéral des affaires étrangères suisses (DFAE) «a pris connaissance avec joie que les efforts en vue de la libération du dernier otage suisse restant au Mali ont

porté leurs fruits», s'est félicité le DFAE dans un communiqué.

«Le ressortissant suisse a été pris en charge médicalement et sera ensuite rapatrié en Suisse pour se reposer», précisent les autorités suisses.

Il est le dernier otage occidental à être libéré parmi six enlevés par l'Aqmi entre décembre et janvier au Mali et au Niger.

Le 3 juin, Aqmi avait annoncé sur un site Internet avoir tué pour la première fois un otage occidental, le touriste britannique Edwin Dyer, qu'elle avait capturé le 22 janvier avec un groupe de trois autres touristes européens au Niger, à la frontière avec le Mali.

Deux d'entre eux, l'Allemande Marianne Petzold et la Suissesse Gabriella Burco, épouse de M. Greiner, avaient été libérés le 22 avril dans le



L'armée malienne fait face à la recrudescence de la violence islamiste.

nord du Mali en même temps que deux diplomates canadiens enlevés en décembre.

Sur la route de Bamako, M. Greiner est passé par la ville de Mopti (nord).

Habillé en chemise de couleur marron, il avait pris place dans un convoi de véhicules et semblait difficilement supporter le voya-

ge, selon un journaliste de l'AFP. A Mopti, il a hoché la tête et levé légèrement la main probablement en signe de réponse aux salutations de quelques personnes, derrière les vitres fermées du véhicule qui le transportait, sous la protection d'éléments des forces de sécurité malienne en civil. «A cette étape, nous

allons continuer notre chemin par un autre moyen de transport pour des raisons de sécurité», a-t-on indiqué à l'AFP de source sécuritaire malienne.

Une cérémonie officielle de remise de l'otage suisse est prévue aujourd'hui à la présidence de la République du Mali, selon une source officielle.

La libération de M. Greiner intervient dans un contexte de recrudescence de la violence islamiste dans le nord du Mali. Selon l'armée malienne, des «dizaines» de personnes sont mortes le 4 juillet dans la région de Tombouctou (nord-ouest) dans les affrontements les plus meurtriers signalés jusqu'ici entre Aqmi et l'armée malienne.

Aqmi a affirmé avoir tué 28 soldats et capturé trois militaires lors d'une «embuscade» contre un «convoi de l'armée», ne reconnaissant qu'un mort dans ses rangs.

Le 17 juin, l'armée malienne avait annoncé avoir tué 26 «combattants islamistes» en attaquant, pour la première fois, une base de la branche maghrébine d'Al-Qaïda sur son sol, dans l'extrême nord du pays. Ce bilan n'avait toutefois pas été confirmé de source indépendante.

## ÉTATS-UNIS

## Cheney a ordonné à la CIA d'occulter un programme antiterroriste au Congrès

L'ancien vice-président des Etats-Unis Dick Cheney a ordonné à l'Agence de renseignement américaine (CIA) de cacher au Congrès pendant huit ans des informations concernant un programme antiterroriste, a révélé hier le quotidien *New York Times* (NYT).

Le directeur de la CIA, Leon Panetta, qui a mis fin au programme après en avoir eu connaissance le 23 juin, avait mis en avant le lendemain devant les commissions du renseignement du Sénat et de la Chambre des représentants le rôle joué par Dick Cheney dans cette affaire, indique le quotidien qui cite deux personnes proches du dossier. «Ça n'a été ni difficile, ni controversé de mettre un terme à ce programme, vu qu'il n'a jamais vraiment été appliqué et qu'aucune information sur celui-ci n'avait été donnée, contrairement à ce que Panetta croyait», a dit au journal un agent des renseignements, sous couvert d'anonymat.

Les allégations concernant ce programme, dont la nature n'est pas précisée, interviennent alors que les parlementaires américains s'affrontent pour savoir si la CIA a informé comme il se devait le Congrès des programmes sensibles mis en place.

La présidente de la Chambre des représentants Nancy Pelosi a accusé en mai l'administration Bush et la CIA d'avoir induit le Congrès en erreur dans les années 2002-2003 en laissant entendre que la simulation de noyade n'était pas en usage.

Elle avait été accusée par les Républicains d'avoir été au courant dès 2002 des techniques d'interrogatoire utilisées à l'encontre de suspects de terrorisme et de n'avoir pas protesté, alors qu'elle siégeait à la commission du renseignement de la Chambre.

Mme Pelosi, une importante alliée du président démocrate Barack Obama, a rejeté l'accusation de complicité dans ces pratiques désormais interdites.

Les informations du NYT interviennent au lendemain de la diffusion d'une enquête du gouvernement selon laquelle un programme secret d'écoutes lancé après les attentats du 11 septembre 2001 aurait joué un «rôle limité» dans la prévention de nouveaux actes terroristes.

**L'armée guinéenne est en état d'alerte depuis la découverte de troupes massées aux frontières avec le Sénégal, la Guinée-Bissau et le Liberia «prêtes à attaquer» la Guinée, a annoncé hier la junte au pouvoir dans un communiqué lu à la radio et la télévision d'Etat.**

«Selon des informations dignes de foi, des troupes massées le long des frontières nord (Guinée-Bissau et Casamance) et sud (Liberia) seraient prêtes à attaquer la Guinée», a indiqué le Conseil national pour la démocratie et le développement (CNDD), la junte au pouvoir.

«Le ministre de la Défense nationale (le général de brigade Sékouba Konaté) a mis les troupes (guinéennes) le long des frontières, en état d'alerte», est-il indiqué dans le communiqué.

Le CNDD «informe les pays concernés que si de tels actes se passaient sur leurs territoires respectifs, l'armée guinéenne se réserverait le droit de poursuite jusqu'à l'intérieur» de leurs frontières.

Selon la junte guinéenne, «ces troupes seraient financées par les narcotrafiquants qui ont fui le territoire guinéen pour échapper aux arrestations et poursuites».

Aucune précision n'a été apportée sur leur identité.

Une vingtaine de personnes dont de nombreux haut-grades de l'armée sont détenus en Guinée pour «complicité de trafic de drogue».

Parmi ces personnes, figurent l'ancien chef d'état-major de l'armée, le général Diarra Camara et le commandant Ousmane Conté, fils du défunt président Lansana Conté.

L'Afrique de l'Ouest est un point de transit important dans le trafic de cocaïne d'Amérique latine vers les marchés européens, selon l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC).

Plusieurs sources ont indiqué ne pas croire à cette menace d'attaque.

«Les Guinéens ne sont pas dupes. Aucun pays ne

peut aujourd'hui abriter des mercenaires pour attaquer un pays voisin de la sous-région», a indiqué un responsable syndical.

«Le CNDD veut justifier son maintien au pouvoir au lieu d'aller à des élections», a pour sa part affirmé un responsable politique opposé à la junte, qui a prévu d'organiser des élections législatives en octobre et présidentielle en décembre.

Le CNDD, dirigé par le capitaine Moussa Dadis Camara, président auto-proclamé de la Guinée, a pris le pouvoir le 23 décembre, peu après l'annonce du décès du général-président Lansana Conté qui régnait sans partage sur le pays depuis 24 ans.

## AFGHANISTAN

## Quatre soldats américains tués par des bombes dans le Sud

**Quatre soldats américains de la Force internationale de l'Otan en Afghanistan (Isaf) ont été tués samedi par des bombes dans le sud du pays, ont annoncé hier l'Isaf et l'armée américaine.**

«Quatre soldats de l'Isaf ont été tués par l'explosion de plusieurs bombes artisanales posées par les rebelles samedi dans le sud», a

annoncé l'Isaf dans un communiqué. «Il s'agit de soldats américains déployés dans le cadre de l'Isaf», a ensuite indiqué à l'AFP un porte-parole de l'armée américaine à Kaboul.

L'Isaf a, par ailleurs, annoncé la mort d'un autre de ses soldats, qui a succombé vendredi à des blessures infligées au mois de juin. Les pertes en vies humaines de l'Otan se

multiplient ces jours-ci en Afghanistan, au moment où ses contingents britanniques et américains sont engagés dans deux opérations d'envergure pour sécuriser la province de l'Helmand (sud), l'un des bastions de la rébellion des talibans. L'armée britannique paie un tribut particulièrement lourd ces jours-ci, avec 15 morts depuis le début du mois dans le cadre de l'opéra-

tion Panchai Palang (Griffe de panthère) lancée le 23 juin dans l'Helmand.

Plus de 195 soldats étrangers sont morts depuis le début de l'année dans le cadre des opérations internationales (Otan et coalition militaire sous commandement américain) menées en Afghanistan, contre 294 sur l'ensemble de 2008, selon le site internet indépendant icasualties.org.